

Inventaire ornithologique de l'île de Cézembre

Jean-Luc Chateigner et Patrick Le Mao

Cet article est en parti extrait d'un rapport réalisé à la demande du Conservatoire du littoral et publié fin 2000.

A quelques quatre kilomètres de la côte, face à l'estuaire de la Rance, l'île de Cézembre culmine à 38 m. D'une superficie d'une dizaine d'hectares, longue de 750 m, large de 250 m, elle se divise en deux plateaux séparés par un vallon orienté nord-sud. La face nord-ouest, très découpée, tombe en falaise sur la mer alors que la côte sud-est s'abaisse plus progressivement et forme une petite plage de sable et une dune bien développée. Les divers chenaux d'accès au port de Saint-Malo passent à proximité de l'île et le phare du Jardin est à moins d'un kilomètre de sa pointe sud. Le marnage de vive-eau est au maximum de 14 m et les courants de flot et de jusant très puissants peuvent atteindre 10 nœuds.

Bref historique

Fréquentée depuis la préhistoire comme l'atteste la découverte d'une hache néolithique en 1939 (Davy de Virville 1942), Cézembre devient un lieu de retraite pour les ermites et les moines jusqu'à la fin du 17^e siècle. Les incursions anglaises sur Saint-Malo obligent Vauban à protéger l'île. Elle est fortifiée à plusieurs reprises jusqu'au 19^e siècle (Kornicker 1998).

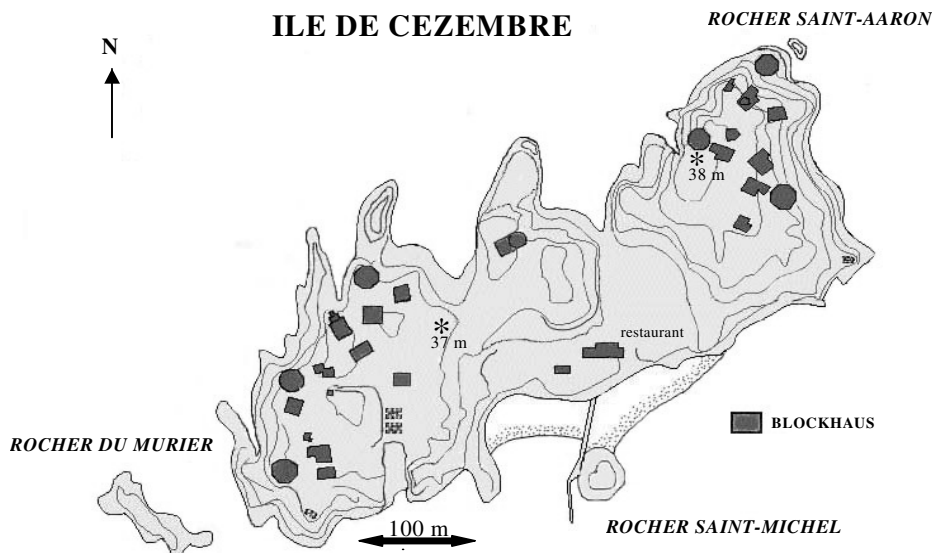
Mais ce sont les aléas de la seconde guerre mondiale qui vont bouleverser irrémédiablement l'aspect de l'île. D'abord par l'action des ingénieurs allemands de l'organisation TODT qui couvre sa surface de casemates, blockhaus, tranchées, puis par les bombardements alliés d'août 44, avec largage de milliers d'obus et de bombes dont les tristement célèbres bombes au napalm utilisées pour la première fois en site réel (Monsaingeon 1994).

Aujourd'hui encore, les stigmates de la guerre sont toujours visibles. Blockhaus éventrés, supports de tir détruits, enchevêtrements de béton et de ferraille, sol retourné de fond en comble marqué par des centaines de cratères, indiquent la dureté des bombardements.

Statut actuel de l'île

En attente d'un transfert de propriété entre le Ministère de la Défense et le Conservatoire du littoral, l'accès de l'île est limité à la plage et aux abords immédiats d'un restaurant implanté en haut de plage. Celui-ci est ouvert de mai à octobre, son gestionnaire assurant une présence de mars à novembre. Le reste de l'île, environ 90%, est interdit d'accès pour des raisons de sécurité, le déminage n'ayant pas été effectué.

Carte 1 : Ile de Cézembre.



VEGETATION

La flore de l'île de Cézembre apparaît très perturbée, les communautés végétales autochtones d'autrefois ont fortement régressé. Il en subsiste encore quelques lambeaux çà et là. En effet, les conséquences des bombardements puis l'occupation des lieux par les colonies d'oiseaux marins ont entraîné l'augmentation des espèces nitrophiles au détriment des plantes caractéristiques de la végétation des falaises atlantiques.

HISTORIQUE ORNITHOLOGIQUE

" Cette île mérite la peine d'être visitée, son aspect sauvage, son sol tourmenté, ses roches escarpées offrent un tableau tout à fait grandiose et sévère. De nombreux lapins ont élu domicile dans les crevasses des falaises sur lesquelles les goélands et les mouettes jettent leurs cris plaintifs. "
(Orain 1882)

Cette modeste allusion à l'avifaune de Cézembre d'avant 1900 reste d'actualité jusque dans les années 70. En effet, peu d'informations nous sont parvenues, accréditant l'idée du peu d'intérêt ornithologique de cette île sur la période ancienne.

Néanmoins, dans les années 30, différentes visites de l'île sont effectuées par les scientifiques du laboratoire maritime de Dinard. Il n'est pas fait état de la nidification d'oiseaux marins, seule la reproduction du grand corbeau y est rapportée (Davy de Virville & Lami 1931 et Lami 1934).

Après-guerre, Etchecopar (1951) relate la nidification du Pipit maritime le 07 août 1951 et Gehu lors de prospections botaniques (visites en 1962, 1965) remarque l'absence de colonies d'oiseaux (Gehu & Gehu-Franck 1991). J.J. Barloy (1964) résume, dans une notule, une prospection du 16 août 1962 concernant essentiellement des passereaux. En 1969, Lami émet la possibilité d'une nidification d'un couple de Goélands marins et de quelques couples de Goélands argentés sur l'îlot du Murier (Brosselin 1969). L'inventaire ornithologique des îles d'Ille-et-Vilaine en 1970 par la Centrale Ornithologique Bretonne ne fait pas état de Cézembre (Brien 1970).

Les premières informations sur les oiseaux marins présents sur l'île nous sont données par le recensement national décennal des oiseaux marins reproducteurs. Le deuxième recensement en 1977 comptabilise la nidification de 320 couples de Goélands argentés, de 30 couples de Goélands bruns et 2 couples de Goélands marins (SEPNB inédit).

Dans le début des années 80, lors de campagnes de baguage, les ornithologues de la SEPNB constatent l'implantation sur toute la surface de l'île de la colonie mixte des trois espèces de goélands (G. Camberlain, com. pers.) et en 1982 est relevée la nidification de 42 couples de Cormoran huppé (Y Le Gars). Lors du troisième comptage décennal en 1987, un couple de Pingouin torda nicheur est découvert. Les visites d'ornithologues sont épisodiques de 1988 à 1999. Elles permettent cependant d'établir la nidification du Guillemot de Troil en 1992. Un recensement complet des oiseaux marins nicheurs a eu lieu en 1997, dans le cadre du quatrième recensement décennal.

INVENTAIRE ORNITHOLOGIQUE

Oiseaux marins nicheurs

- **Goéland argenté** *Larus argentatus*

Tableau I - Evolution des effectifs de Goélands argenté reproducteurs

Année	Date du recensement	Nombre de couples reproducteurs	Source
1970	?	Quelques couples ?	Lami
1977	?	320	SEPNB
1987	30/05	3015	SEPNB
1997	24/05	2650	Bretagne Vivante
2000	13/05	2072	Bretagne Vivante

Sites de reproduction

Une bonne partie de l'île est occupée par l'espèce. Seuls les alentours du restaurant et la plage n'abritent pas de Goélands argentés. La densité des nids est variable selon les secteurs considérés. L'ouest du

plateau occidental et le sud ouest du plateau oriental accueillent les plus fortes densités. La présence de Goélands marins sur le haut des plateaux limite l'installation des Goélands argentés dans ces secteurs.

Présumé nicheur depuis 1969 (Brosselin, 1969) sur le rocher du Murier, il est probable qu'il soit présent antérieurement en petit nombre. On peut constater une colonisation tardive par rapport aux îles voisines (l'île des Landes ou l'île Agot), ce qui pourrait s'expliquer par l'état de l'île après la guerre ou la fréquentation de l'île. Puis, dans les années 80, l'expansion est forte. Cette colonie devient une des plus belles colonies de goélands de Bretagne. Le Goéland argenté occupe alors l'île sur pratiquement toute la surface disponible. Mais, depuis une dizaine d'années, la répartition spatiale de la colonie mixte argenté et brun s'est modifiée. Une large zone centrée sur le restaurant est désertée. C'est le résultat d'une limitation par destruction des œufs commencée il y a quelques années : le propriétaire du restaurant voulant éviter les nuisances occasionnées par les oiseaux aux abords immédiats des bâtiments.

Chronologie de la reproduction en 2000

Les premières pontes sont déposées le 8 avril : un nid avec 1 œuf dans la partie occidentale et un nid avec 1 œuf dans la partie orientale. Quelques pontes sont encore notées le 17 juin. Les premières éclosions ont eu lieu près du 13 mai et les derniers poussins sont observés le 01 juillet : un nid avec 2 poussins de 2-3 jours dans la partie orientale.

Bilan du comptage du 13 mai 2000

Partie orientale : 715 nids - Partie occidentale : 1 357 nids total = 2 072 nids

Tableau II - importance de la ponte

Nid	Vide	1 œuf	2 œufs	3 œufs	4 œufs
Total	52	141	380	1 495	4
%	2.5	6.8	18.3	72.2	0.2

La date de recensement à la mi-mai permet d'obtenir le maximum de couveurs avec près de 75% des pontes terminées.

▪ **Goéland brun** *Larus fuscus*

Tableau III - Evolution des effectifs de Goélands bruns reproducteurs.

Année	Date du recensement	Nombre de couples reproducteurs	Source
1970	?	0	Lami
1977	?	30	SEPNB
1987	30/05	170	SEPNB
1997	24/05	150	Bretagne Vivante
2000	13/05	23 - 25	Bretagne Vivante

Sites de reproduction

Actuellement, les quelques couples encore présents se reproduisent parmi les Goélands argentés. Historiquement, la colonie occupait principalement deux secteurs : le haut de la dune à l'ouest du restaurant et une partie du vallon à l'est du restaurant, soit dans la zone de limitation des goélands, ce qui peut expliquer en partie la chute des effectifs de Cézembre.

▪ **Goéland marin** *Larus marinus*

Tableau IV - Evolution des effectifs de Goélands marins reproducteurs

Année	Date du recensement	Nombre de couples reproducteurs	Source
1970	?	0 - 1	Lami
1977	?	2	SEPNB
1987	30/05	17	SEPNB
1997	24/05	83	Bretagne Vivante
2000	13/05	39	Bretagne Vivante

Contenu des nids le 13 mai :

- 4 nids à 1 œuf ; 14 nids à 2 œufs
- 20 nids à 3 œufs ; 1 nid à 2 œufs et 1 poussin

Présent depuis la fin des années 60 (Brosselin 1969) sur le rocher du Murier, l'effectif des nicheurs croît jusqu'en 1997. Il paraît difficile d'expliquer la chute des reproducteurs sur cette île d'autant que d'une manière générale l'augmentation des effectifs se poursuit en Bretagne (Cadiou 1998) et qu'aucune baisse n'est notée par ailleurs en Ille-et-Vilaine. L'hypothèse d'un impact des dérangements est la plus plausible.

Sites de reproduction

La population de Cézembre se concentre en trois zones : les parties hautes du plateau oriental (21 couples) celle du plateau occidental (11 couples) et une zone centrale (7 couples). Les nids sont construits avec prédilection sur les toits de blockhaus.

Une prédation importante est effectuée par des Goélands marins sur les poussins et juvéniles de Goélands argentés. En fin de saison les pelotes de régurgitation sont pour l'essentiel constituées de restes de jeunes Goélands argentés et beaucoup de cadavres de jeunes goélands sont trouvés près des nids de Goélands marins.

▪ **Pingouin torda** *Alca torda*

Evolution des effectifs reproducteurs

Un couple cantonné est découvert dans la falaise nord le 30 mai 1987, lors du dénombrement des oiseaux marins nicheurs (SEPNB, inédit). Contrôlé le 4 juillet (P Le Mao. et F Pustoc'h) le couple a un gros poussin proche de l'envol et il est accompagné d'un troisième individu. Deux autres couples sont également présents cette année là. L'un des couples est bien cantonné mais il ne s'est pas reproduit. L'autre couple, plus instable, n'aura effectué que des vols de parade sur le site.

L'installation de cette espèce sur Cézembre correspond à une période d'augmentation, dans les années 1980-1985, des reproducteurs de la colonie la plus proche, le Cap Fréhel.

Tableau V - Evolution des effectifs de Pingouins torda reproducteurs

Année	Date	Nombre de couples reproducteurs	Observations	Source
1988	15/06	2	2 couveurs	Le Grèbe
	18/06	2	2 couveurs, 1 œuf vu	Le Mao P.
1989	29/03	?	4 couples présents	Le Mao P.
	07/05	?	1 accouplement	SEPNB
1990	30/03	?	8 individus présents	Le Grèbe
	25/04	?	6 ind., des couples paragent	Le Mao P.
	28/05	?	12 individus (parades)	Le Grèbe
	14/07		Site déserté	Le Grèbe
1992	26/05	2	2 couveurs	Le Mao P.
1993	20/06	3	2 poussins de 2 à 3 jours et 1 couveur	Le Mao P.
1997	24/05	2	2 couveurs	SEPNB
1999	12/02	?	2 individus	Le Mao P.
	02/05	2	2 couples	Le Mao P.
2000		1 - 2	2 couples	Bretagne Vivante

Tableau VI - Suivi des Pingouins torda au printemps 2000

Date	Nombre total d'individus	Observations
17/03	15	Quelques parades, les oiseaux sont sur la falaise ou en mer
08/04	13	6 couples, 1 accouplement, quelques vols nuptiaux.
29/04	12	3 couples cantonnés sur la corniche, plusieurs accouplements 1 individu dissimulé dans une fissure de la falaise.
13/05	9 ?	Brume importante toute la journée, impossible de contrôler la falaise totalement. Découverte d'un nouveau site avec deux individus présents dans une cavité.
28/05	5	Dans la falaise : 5 individus dont un couveur, peut-être un deuxième couveur à côté. Absence d'individus dans le nouveau site.
17/06	11	Dans la falaise : 5 individus, absence de couveurs. Près du nouveau site : 2 individus posés longuement.
01/07	1	Absence de pingouins dans la falaise, un seul individu en mer.
23/07	0	Absence

Les difficultés d'observation et les écarts entre nos dates de relevés ne nous permettent pas de conclure à la réussite de la reproduction du petit pingouin cette année. Il est probable qu'un seul couple se soit reproduit sur l'île dans la falaise nord. Un deuxième couple cantonné sur la même corniche ne semble pas avoir mené à terme sa reproduction. Un troisième couple a utilisé un nouveau site. Il n'y a pas eu de reproduction mais il s'agit néanmoins d'un nouveau secteur colonisé par le petit pingouin.

Entre 11 et 15 individus ont été fidèles à Cézembre pendant le printemps 2000.

▪ **Guillemot de Troil** *Uria aalge*

Tableau VII - Données anciennes d'observations de Guillemot de Troil

Date	Observations	Source
17/06/70	1 individu présent	Ar Vran
04/07/87	2 oiseaux se posent brièvement sur le rocher St-Aaron	Le Grèbe
18/06/88	1 individu cherche à se poser sur le rocher St-Aaron	Le Mao P.
07/05/91	2 individus	SEPNB

Il n'existe que peu de données avant la découverte en 1992 de la reproduction du Guillemot de Troil. L'installation de la colonie coïncide avec les problèmes rencontrés au Cap Fréhel à savoir la prédation exercée par les corneilles sur la colonie d'alcidés. L'émigration de quelques reproducteurs sur Cézembre peut être envisagée.

Tableau VIII - Evolution des effectifs reproducteurs de Guillemot de Troil.

Année	Date	Nombre de couples reproducteurs	Observations	Source
1992	26/05	3	minimum 3 œufs et 12 individus	Le Mao P.
1993	20/06	3	3 poussins et 9 individus	Le Mao P.
1997	24/05	6 - 7	6 couveurs, 20 individus	SEPNB
1999	02/05	10	10 couveurs, 18 individus	Le Mao P.
2000		8	4 poussins	Bretagne Vivante

La destruction des 4 œufs de guillemots, le 29 avril, a provoqué l'abandon de la corniche. Considérant que les pontes de remplacement sont généralement déposées au même endroit, il est probable que ce sont quatre autres couples qui se sont reproduits dans les fissures de la falaise, quelques mètres plus hauts. Ces conditions plus précaires ont permis néanmoins la production d'au moins 4 jeunes.

Tableau IX - Suivi des Guillemots de Troïl au printemps 2000

Date	Nombre total d'individus	Observations
17/03	44	Quelques individus dans la falaise, la plupart en mer, quelques parades
08/04	66	Nombreuses allées et venues entre la falaise et la mer, parades.
29/04	61	55 individus posés sur la falaise dont au moins 4 à 5 couveurs sur une corniche. Vers 10h30 départ inexplicable de la totalité des alcidés. En fin de matinée, un Goéland argenté détruit les 4 œufs de guillemots.
13/05	33 ?	Brume importante toute la journée, impossible de contrôler la falaise totalement.
27/05	42	3 couveurs certains au dessus de la corniche et 3 couveurs probables.
17/06	30	4 couples dans la falaise avec 4 poussins âgés d'une semaine
01/07	1	Absence d'individus dans la falaise, 1 individu en mer.
23/07	0	absence

▪ **Cormoran huppé** *Phalacrocorax aristotelis*

Les données disponibles (tableau X) indiquent une colonisation de Cézembre par le Cormoran huppé à la fin des années 1970 ou au début des années 1980.

Tableau X - Evolution des effectifs de Cormorans huppés reproducteurs

Année	Date	Nombre de couples reproducteurs	Source
1970		0	Halleux in Brien (1971)
1977	?	0	Camberlain G./SEPNB
1982	?	43	in LE GREBE n°
1987	30/05	90	SEPNB
1988	18/06	124	Le Mao P., Gerla D., Pustoc'h F.
1989	01/06	170	Le Mao P., Gerla D.
1990	28/05	170-180	Le Mao P., Gerla D.
1992	26/05	> 250	Le Mao P., Gerla D.
1997	24/05	193	Bretagne Vivante
2000	29/04	286	Bretagne Vivante

L'augmentation des effectifs a été très rapide, même si la précision des décomptes reste contestable car ceux-ci ont souvent eu lieu tardivement dans la saison, au moment de l'envol des jeunes, à une période où certains nids et nichées ont déjà disparu. Dans ces conditions, il ne peut s'agir que d'effectifs minimaux.

En effet, les opérations de dénombrement réalisées en 2000, les plus complètes jamais menées sur l'île, montrent que la période la plus favorable pour l'évaluation des effectifs se situe à la fin avril (compromis le plus acceptable entre un dérangement minimal des poussins qui sont trop petits pour désertier le nid et un effectif présent maximal). Il est toutefois illusoire d'espérer avoir une évaluation complète pour cette espèce à cycle de reproduction très long et pour laquelle en fin de saison peuvent se côtoyer des pontes tardives (jeunes reproducteurs), des pontes de remplacement (en cas d'échec de la première ponte) voire d'exceptionnelles deuxièmes pontes (Cadiou 1994).

Quoi qu'il en soit, avec un minimum de 286 couples en 2000, Cézembre abrite une colonie très importante de cette espèce (environ 6 % de l'effectif régional).

Chronologie de reproduction

La ponte la plus précoce notée en 2000 concerne une nichée de 3 poussins d'environ une semaine, observée le 8 avril. Ceci correspond à des éclosions situées vers le premier avril et donc un début de ponte vers le premier mars. Le 8 avril, des nichées observées étaient en cours d'éclosion ce qui permet d'estimer que les pontes les plus précoces ont été déposées dans la première quinzaine de mars. Le pic d'éclosion semble se situer à la fin avril-début mai pour des pontes déposées à fin mars-début avril.

A l'autre extrémité de la saison de reproduction, 4 couveurs (œufs ou jeunes poussins) sont observés le premier juillet et une ponte de deux œufs est trouvée le 23 juillet dans la falaise nord. Il peut aussi bien s'agir de nichées de remplacement que de reproductions tardives.

Sites de reproduction

La répartition des couples nicheurs montre une colonisation continue des falaises orientées au nord, qui sont aussi les plus escarpées de l'île et donc les plus favorables à la nidification de cette espèce, ainsi que des deux îlots annexes (Grand Murier et Saint-Aaron). Ailleurs, l'implantation de l'espèce est plus ponctuelle :

- Falaises est : cette falaise limoneuse et instable n'est occupée qu'au niveau d'éboulis (maximum de 32 nids) ou d'affleurements rocheux ponctuels (maximum de 5 nids).
- secteur sud-ouest : cette zone de falaises basses est colonisée sur des crêtes rocheuses (maximum de 26 nids) ou au niveau d'anciens blockhaus en ruine (maximum de 15 nids).

Tous les sites les plus favorables sont maintenant colonisés et l'expansion de l'espèce ne peut plus se faire que sur des sites marginaux. Il ne faut donc pas s'attendre, *a priori*, à des augmentations spectaculaires d'effectif dans les années à venir quoique les Cormorans huppés peuvent très bien nicher dans la végétation hors zone rocheuse.

▪ Huîtrier pie *haematopus ostralegus*

Présent toute l'année autour de Cézembre, l'Huîtrier pie se reproduit également sur l'île. La configuration de l'île avec ses falaises ne convient pas particulièrement à cette espèce plutôt habituée aux îlots bas, bordés de vastes estrans rocheux. Mais les côtes d'Ille-et-Vilaine ont la particularité d'accueillir une population utilisant préférentiellement les îlots rocheux élevés.

Moins de 6 individus fréquentent l'île pendant le printemps. Un nid contenant un œuf est découvert le 17 juin sur le rocher du Murier. Un autre couple est bien cantonné dans la falaise nord-ouest sous le poste de commandement de tir.

Tableau XI - Données ornithologiques sur l'Huîtrier pie

Date	Observations	Source
16/08/62	7 individus	Barloy J.J.
31/05/82	2 nids	SEPNB
30/05/87	2 couples alarmant	SEPNB
04/07/87	8 individus, 4 couples cantonnés	Le Mao P.
18/06/88	3 couples dont 1 avec 3 poussins de 10 jours.	Le Mao P.
30/03/90	2 individus	SEPNB
Printemps 2000	1 à 2 couples	Bretagne Vivante

Oiseaux marins non nicheurs

▪ Fulmar boréal *fulmarus glacialis*

Non nicheur sur l'île de Cézembre, le fulmar y est néanmoins d'observation fréquente. Des parades nuptiales y ont été observées par le passé (tableau XII). Au cours du printemps 2000, un couple est observé paradant sur la falaise aux alcidés le 20 avril. Des individus en vol et rasant la falaise seront revus les 13 et 27 mai.

Tableau XII - Observations antérieures du fulmar boréal

Date	Observation	Source
29/03/89	2 individus dont 1 posé dans la falaise nord	Le Mao P.
28/05/90	1 couple parade dans la falaise nord	Le Mao P.
29/03/91	1 individu posé sur la falaise nord	Le Mao P.
26/05/92	4 individus dont 2 sites apparemment occupés.	Le Mao P.
26/04/93	Absent de la falaise	Le Mao P.

- Autres espèces observées

Tableau XIII - Autres espèces observées

Date	Espèce	Observation	Source
18/06/88	Puffin des Anglais	2 en vol rasant les falaises	Le Mao P.
18/06/88	Fou de Bassan	2 en pêche	Le Mao P.
18/06/88	Grand Cormoran	8 adultes sur les rochers	Le Mao P.
31/01/91	Bécasseau violet	2 individus	SEPNB
31/01/91	Tournepierre à collier	12 individus	SEPNB
17/03/00	Tournepierre à collier	25 individus sur les rochers	Bretagne Vivante
29/04/00	Tournepierre à collier	3 individus	Bretagne Vivante
29/04/00	Tadorne de Belon	2 individus	Bretagne Vivante
27/05/00	Tadorne de Belon	2 individus	Bretagne Vivante
27/05/00	Grand Cormoran	2 individus posés	Bretagne Vivante

Oiseaux terrestres nicheurs

- **Moineau domestique** *Passer domesticus*

Une vingtaine d'individus sont notés le 17 mars 2000, une dizaine le 8 avril puis 4 à 5 individus le reste de la saison.

Deux couples sont présents sur l'île. Le premier est situé près de la pointe sud-ouest et l'autre près de l'observatoire.

Tableau XIV - Données ornithologiques du Moineau domestique

Date	Observations	Source
16/08/62	Absence	Barloy J.J.
30/05/87	4 individus	SEPNB
Printemps 2000	2 couples	Bretagne Vivante

- **Pipit maritime** *Anthus petrosus*

Pendant le printemps 2000, quatre à cinq couples ont été notés, répartis sur le pourtour de l'île.

Tableau XV - Données ornithologiques du Pipit maritime.

Date	Observations	Source
07/08/51	1 couple nicheur	Etchecopar R.D.
16/08/62	Plusieurs	Barloy J.J.
30/05/87	3 couples minimum	Le Mao P.
04/07/87	2 couples et 1/2 juv.	Le Mao P.
18/06/88	3 couples cantonnés	Le Mao P.
Printemps 2000	4 à 5 couples cantonnés	Bretagne Vivante

- **Merle noir** *Turdus merula*

Un couple est présent sur l'île durant tout le printemps.

Une donnée ancienne : un à deux individus le 16 août 1962 (Barloy J.J.).

Oiseaux terrestres ayant niché sur Cézembre

▪ **Grand Corbeau** *Corvus corax*

Les chroniques passées (XIV^e siècle) de Cézembre évoquent Pierre Le Solitaire, ermite vivant sur l'île qui fut nourri par deux corbeaux inséparables. Peut-être que cette légende est une indication de la présence ancienne du Grand corbeau sur l'île ?

Et curieusement, une donnée circonstanciée, la plus ancienne concernant l'avifaune de Cézembre, est une observation de Grand Corbeau. Un nid est découvert le 26 avril 1930 sur le rocher St-Aaron (Davy de Virville & Lami 1931). Tous les ans, et jusqu'en 1934 (Lami 1934), le couple a été revu et a élevé 2 ou 3 jeunes annuellement sauf à une reprise où les jeunes furent dénichés. Cette année-là, un nid fut construit dans une autre anfractuosité inaccessible du même rocher. Puis il faudra attendre plus de 50 ans pour avoir de nouveau la preuve d'une reproduction du Grand Corbeau à Cézembre, le 17 mars 1984. Un couple construit son nid près de la pointe St Brandan (Mauxion, com. pers.). Il fait alors partie des 4 à 5 couples encore présents sur les côtes d'Ille-et-Vilaine (Le Lannic 1993). Depuis, l'espèce ne niche plus sur l'île mais elle y est observée occasionnellement. Enfin, le 12 février 1999, un couple parade dans les falaises où il semble cantonné.

Actuellement moins de 30 couples occupent toujours la Bretagne (Quellenec 1998) et aucun en Ille-et-Vilaine bien qu'un couple bien cantonné ait fait son retour depuis 1999 près de Cancale. Les falaises de Cézembre offrent des sites de nidification potentiellement favorables et on peut espérer le retour de cet oiseau sur l'île si la tranquillité est maintenue et le recrutement suffisant.

▪ **Corneille noire** *Corvus corone corone*

Un couple s'est reproduit en 1987 : 1 nid avec 2 poussins de 8-10 jours dans la falaise nord, le 30 mai.

Au cours du printemps 2000, des corneilles visitent régulièrement l'île : 2 individus le 29 avril, 1 individu le 27 mai.

▪ **Linotte mélodieuse** *Carduelis cannabina*

Un couple a été noté le 30 mai 1987. Cette espèce n'a pas été revue depuis.

▪ **Rougequeue noir** *Phoenicurus ochruos*

Un couple s'est reproduit en 1997 : 1 nid le 24 mai. Cette espèce n'a pas été revue depuis.

Tableau XVI - Autres observations d'oiseaux terrestres avant le printemps 2000

Date	Espèce	Observations	Source
16/08/62	Pouillot sp.	nombreux	Barloy J.J.
16/08/62	Pipit farlouse	nombreux	Barloy J.J.
16/08/62	Linotte mélodieuse	nombreuses	Barloy J.J.
16/08/62	Traquet motteux	plusieurs	Barloy J.J.
17/03/84	Faucon crécerelle	1 femelle	SEPNB
30/05/87	Pouillot sp.	1 ind.	SEPNB
30/05/87	Gobemouche gris	2 individus	SEPNB
05/05/89	Traquet motteux	1 ind.	SEPNB
18/09/89	Balbusard pêcheur	1 individu	Le Mao P.
12/02/99	Bruant des neiges	20 à 30 individus	Le Mao P.

Tableau XVII - Autres observations d'oiseaux terrestres durant le printemps 2000.

	17/03	08/04	29/04	13/05	27/05	17/06	01/07	23/07
Pouillot véloce	2	3	3					
Étourneau sansonnet	1							
Tournepièrre à collier	25	1	3					
Traquet motteux	1m		1					
Merle noir	1		1	1f	1	2	1	
Moineau domestique	20	10	4	5	4	4	2	3
Grive musicienne		1						
Hirondelle rustique		>10	12					
Faucon crécerelle		1	1					
Pigeon biset des villes				1				
Tourterelle des bois				1				
Linotte mélodieuse			1		1			
Fauvette grisette			1 m					
Corneille noire			2		1			
Hirondelle de fenêtre					2			

m = mâle / f = femelle

Colonie d'oiseaux marins, effectifs et tendances

La chute démographique des trois espèces de goélands constatée au cours de l'année 2000 peut avoir plusieurs origines selon l'espèce considérée :

- Goéland argenté : suit la baisse démographique généralisée de l'espèce en Bretagne, aggravée par l'éradication menée par le propriétaire du restaurant.
- Goéland marin : sensible à la fréquentation de l'île et au dérangement.
- Goéland brun : victime de l'éradication effectuée sur l'île.

L'effectif nicheur de Cormorans huppés croît depuis la découverte de l'espèce en 1992, mais il semble que tous les sites favorables soient désormais occupés.

Depuis une quinzaine d'années, le Pingouin torda maintient une petite population stable, forte d'une quinzaine d'individus avec un à trois couples nicheurs.

Les effectifs de Guillemots de Troil continuent à augmenter (66 individus en 2000) mais le nombre de reproducteurs reste faible et ne dépasse pas les quatre à dix couples.

CONCLUSION

La relative tranquillité de l'île de Cézembre depuis la fin de la guerre a facilité l'installation de colonies d'oiseaux marins : goélands dans les années 70, Cormoran huppé en 1982, Pingouin torda en 1987 et enfin Guillemot de Troil en 1992, conférant ainsi à Cézembre un intérêt patrimonial important. Mais une position privilégiée à quelques encablures de Saint-Malo et de Dinard, une plage bien exposée, un restaurant, sont autant de facteurs d'accroissement de la fréquentation touristique. La pénétration dans l'île, pourtant interdite, est de plus en plus souvent constatée.

Dans les années à venir, le transfert de propriété, provoqué par le désengagement du ministère de la défense au profit du Conservatoire du Littoral, permettra la mise en place de mesures de gestion et de conservation dont les colonies d'oiseaux marins présentes devraient être les premières bénéficiaires.

Tableau XV - Oiseaux marins nicheurs - année 2000

Espèce	couples reproducteurs	Tendance sur le site
Goéland argenté	2072	Baisse
Goéland marin	39	Baisse
Goéland brun	23 - 25	Baisse
Cormoran huppé	286	Hausse
Pingouin torda	1	Stable
Guillemot de Troil	8	Fluctuant

Remerciements

Nous avons plaisir à remercier les personnes qui d'une manière ou d'une autre nous ont aidé à la réalisation de cet inventaire.

Myriam Amouriaux, Anne-Marie Barbaza, Bruno Bargain, Emilie Blanquaert, Véronique Bourgeois, Philippe Briand, Alain Cabioch, Bernard Cadiou, Guy-Luc Choquené, Louis Diard, Daniel Gerla, Lionel Gohier, Régine Gréboval, Grégory Juppet, Françoise Le Ber, Karl Lebeslourd, Serge Le Huitouze, Sylvie Magnanon, Frank Meslier, David Meyer, Pierre-Yves Pasco, Jean-Paul Rivière

BIBLIOGRAPHIE

- BABIN C. (1970) – « Les Réserves d'Ille-et-Vilaine. » *Penn ar Bed*, n°61 : 319-321.
- BARLOY J.J. (1964) – « Rapide visite ornithologique à Cézembre. » *Bulletin du laboratoire maritime de Dinard*. Fasc. 49-50 : 122.
- BROSSELIN M. (1969) – « Statut actuel des oiseaux marins nicheurs en Bretagne : VII. De Paimpol à l'embouchure du Couesnon. » *Ar Vran*, tome II, fasc.1 : 26-37.
- BRIEN Y. (1970) – « Statut actuel des oiseaux marins nicheurs en Bretagne : VIII. Mise au point en 1970 : visites récentes et état actuel des effectifs par localité. » *Ar Vran*, tome III, fasc 4 : 167 - 275.
- CADIOU B. (1994) – « Un évènement rarissime : l'élevage de deux nichées avec succès par un couple de Cormorans huppés *Phalacrocorax aristotelis*. » *Alauda*, LXII(3), 134-135
- CADIOU B. (1998) coord. – « Oiseaux marins nicheurs de Bretagne, 1995 - 1998. » Rapport de Contrat Nature, Bretagne Vivante - SEPNB / Conseil Régional de Bretagne / DIREN Bretagne, 121p.
- CADIOU B. (2000) coord. – « Oiseaux marins nicheurs de Bretagne, 1999. » Rapport de Contrat Nature, Bretagne Vivante - SEPNB / Conseil Régional de Bretagne, 12 p.
- CHATEIGNER J.L. - LE MAO P.(2000) – « Ile de Cézembre, inventaire ornithologique et autres données naturalistes. » Rapport Bretagne Vivante / Conservatoire du littoral, 41 p.
- DAVY DE VIRVILLE A. & LAMI R. (1931) – « Le Grand Corbeau à l'île de Cézembre. » *L'oiseau et la revue française d'ornithologie*. tome 3 : 137-145.
- DAVY DE VIRVILLE A. (1942) – « Sur une hache néolithique trouvée à Cézembre et sur quelques dépôts pléistocènes de cette île. » *Bulletin du laboratoire maritime de Dinard* fasc. XXIV : 103-107.
- ETCHECOPAR R.D. (1951) – « Quelques observations sur l'avifaune de la région de Dinard. » *Bulletin du laboratoire maritime de Dinard*, fasc. XXXV : 22-26.
- GEHU J.M. & GEHU - FRANCK J. (1991) – « Vicissitudes du tapis végétal d'une île bretonne (Cézembre, en Saint-Malo, Ille-et-Vilaine) sous l'effet du dérèglement des pressions humaines et animales. » *Bulletin de la société botanique du centre-ouest*, tome 22 : 53-69.
- GUERMEUR, Y. & MONNAT J.Y. (1980) – « Histoire et géographie des oiseaux nicheurs de Bretagne. » SEPNB/Ar Vran, Brest. 240 p.
- KORNICKER V. (1998) – *Cézembre, l'île interdite*. L'Amateur Averti, La Découverte.
- LE GARFF B. (1988) – « Atlas des amphibiens et reptiles de Bretagne. » *Penn-ar-Bed*, 126-127, 181 p.
- LE LANNIC J. (1993) - *Atlas des oiseaux nicheurs d'Ille-et-Vilaine*. 196 p.
- LE GREBE, n°1 à n°10, bulletins du groupe ornithologique d'Ille-et-Vilaine.
- LAMI R. (1934) – « Une nouvelle station du Grand Corbeau dans la région malouine. » *Bulletin du laboratoire maritime de Dinard*, fasc. XIII : 103-107.
- MONSAINGEON D. (1994) – *Août 1944, la bataille de Saint-Malo*, éditions J.- P. BIHR.
- ORAIN A. (1882) - *Géographie pittoresque du département d'Ille-et-Vilaine*, Les Editions de la Tour Gile.
- QUELENNEC T. et M. (2000) – « Le Grand Corbeau *Corvus corax* en Bretagne : résultats de l'enquête 1997. » *Ar Vran*, 11(1), 60-80.
- ROCAMORA, G. & YEATMAN-BERTHELOT, D. (1999). - *Oiseaux menacés et à surveiller en France. Listes rouges et recherches de priorités. Populations. Tendances. Menaces. Conservation*. Société d'études Ornithologiques de France / Ligue pour la protection des oiseaux. Paris. 560 p.

Jean-Luc CHATEIGNER, 14 rue Frédéric Mistral, 35200 Rennes
Patrick LE MAO, 2 rue du Clos de la Fontaine 35800 St Briac

